

ACCÉLÉRATEUR DU C40 VERS LE ZÉRO DÉCHET

**Comment les villes créent
des communautés plus
propres et plus saines et
des économies circulaires**

© Nico te Laak



Rapport 2023

**C40
CITIES**

REMERCIEMENTS

ce rapport a été créé en collaboration avec les représentants des villes signataires de l'Accélérateur du C40 Vers le Zéro Déchet, les bailleurs de fonds du C40 et le personnel du C40. Merci à tous ceux qui ont contribué à ce rapport et aux actions qui font avancer les solutions climatiques immédiates et inclusives pour respecter les engagements de l'Accélérateur du C40 Vers le Zéro Déchet. Pour plus d'informations sur l'Accélérateur du C40 Vers le Zéro Déchet, veuillez consulter le [site web de l'accélérateur](#).

CONTENTS

Avant-propos	4
Introduction	5
Signataires	6
Résumé des Progrès	7
Analyse des données	8
Résumé des Progrès des Villes	9
Obstacles à la Réalisation des Engagements de l'Accélérateur	42
Conclusion	43



© Ahmed Gaber / C40 Cities

AVANT-PROPOS

L'Accélérateur du C40 Vers le Zéro Déchet montre comment les grandes villes du monde fournissent des services essentiels au bien-être et au fonctionnement de leurs communautés, tout en s'attaquant à la crise climatique. Les déchets que nous produisons en tant que société génèrent une part importante des émissions mondiales de gaz à effet de serre (GES). La transition vers le zéro déchet permet non seulement d'éviter l'enfouissement des matériaux qui ont de la valeur, mais aussi de réduire notre empreinte carbone collective.

C'est pourquoi je suis fier de partager les efforts que les C40 Cities déploient en tant que signataires de L'Accélérateur du C40 Vers le Zéro Déchet. Qu'il s'agisse de réduire la quantité de déchets municipaux produits et éliminés ou d'augmenter la quantité de matières et de ressources qui sont détournées des sites d'enfouissement et d'incinération, les C40 Cities prennent des mesures sur plusieurs fronts. Par exemple, cette année, la ville de New York a déployé un programme de collecte de déchets organiques à grande échelle en bordure de trottoir dans un certain nombre de ses arrondissements, et Auckland a lancé deux nouveaux pilotes clés pour les déchets de construction et de démolition. L'initiative Refill Londres a également permis d'éviter l'utilisation de plus de 5 millions de bouteilles à usage unique, et le rapport comprend de nombreux autres exemples incroyables de leadership municipal. Ces mesures ne sont que quelques exemples de la façon dont les villes parviennent

à rendre les villes plus vivables et plus résilientes et à offrir à leurs résidents de bons emplois verts dans le cadre de leur transition vers un avenir climatique plus propre, plus juste et plus inclusif.

La nécessité de réduire la quantité de déchets que nous produisons à l'échelle mondiale est plus urgente que jamais. Nous savons qu'à son niveau actuel, les déchets mondiaux augmenteront de 70 %, ce qui est stupéfiant, d'ici 2050, à moins que des mesures ne soient prises. La prolifération des plastiques à usage unique est particulièrement problématique compte tenu des effets à long terme et cumulatifs de ces matériaux sur nos cours d'eau, nos écosystèmes et la santé humaine. Les effets des déchets sur le climat sont ressentis de manière disproportionnée par les communautés les plus marginalisées. Nous savons que la transition vers une économie juste et circulaire est essentielle pour avoir des villes et des communautés durables, saines et inclusives à travers le monde.

Je suis fier de dire que les C40 Cities continuent de montrer la voie dans ce domaine grâce à leur participation à L'Accélérateur du C40 Vers le Zéro Déchet. Je tiens à féliciter ces villes signataires pour leur leadership, leur dévouement et, surtout, les mesures qu'elles ont prises pour apporter les changements nécessaires aujourd'hui et pour les générations futures.

Mark Watts

Directeur exécutif du C40

INTRODUCTION

Partout dans le monde, les villes du C40 accélèrent leur transition vers un avenir sans déchets. Ils mettent en œuvre des pratiques innovantes de gestion des déchets urbains qui réduisent les émissions de gaz à effet de serre (GES), adoptent une économie circulaire et les opportunités économiques durables qui en découlent, et promeuvent une action climatique équitable et inclusive. Lorsque la gestion des déchets et des matières est abordée sous l'angle de la circularité et de la durabilité, les déchets sont considérés comme une ressource, dont la valeur réside dans leur réintégration dans notre société et notre économie. Cette approche, qui se concentre principalement sur la prévention et la réduction, puis sur la réutilisation, le recyclage, le traitement et la compensation, est bonne pour notre climat, car elle peut aider les villes à réduire leurs émissions liées aux déchets d'environ 15 à 20%.

Pour mettre en œuvre une action climatique qui améliore la gestion des déchets à l'échelle de la ville, 21 des principales villes du C40 ont signé L'Accélérateur du C40 Vers le Zéro Déchet. Ces signataires se sont engagés à :

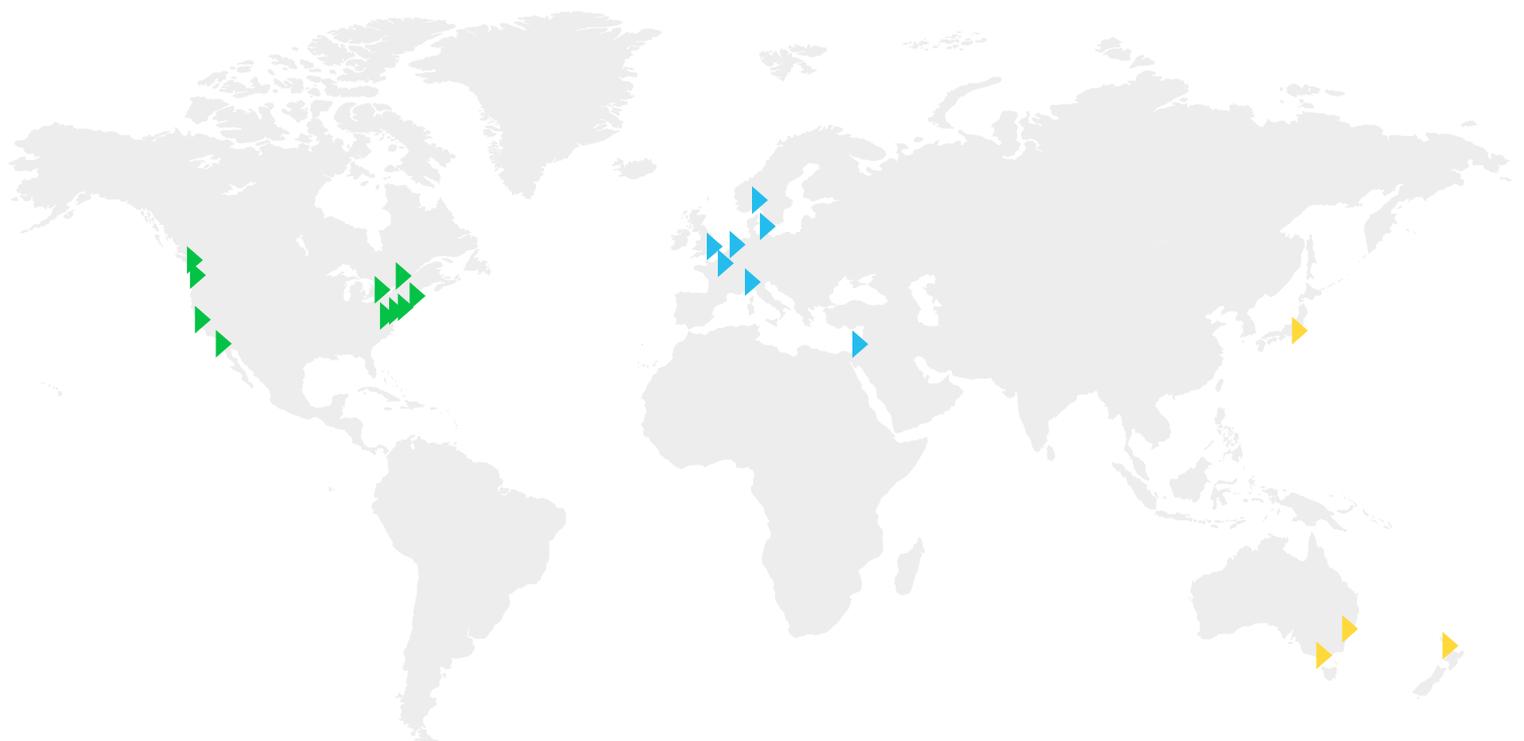
- Réduire la production de déchets solides municipaux par habitant d'au moins 15 % d'ici 2030 par rapport à 2015
- Réduire d'au moins 50 % la quantité de déchets solides municipaux mis en décharge et incinérés d'ici 2030 par rapport à 2015
- Augmenter le taux de détournement des sites d'enfouissement et d'incinération à au moins 70 % d'ici 2030

Ce rapport décrit les mesures que les villes ont prises pour respecter leurs engagements pris dans le cadre de L'Accélérateur du C40 Vers le Zéro Déchet en 2022-2023 et la façon dont elles prévoient continuer d'aller de l'avant pour atteindre leurs objectifs de zéro déchet.



© Monty Rakusen / Getty Images

SIGNATAIRES



- ▶ **Auckland**
- ▶ **Boston**
- ▶ **Copenhague**
- ▶ **Londres**
- ▶ **Los Angeles**
- ▶ **Melbourne**
- ▶ **Milan**
- ▶ **Montréal**
- ▶ **New York**
- ▶ **Paris**
- ▶ **Philadelphie**
- ▶ **Portland**
- ▶ **Rotterdam**
- ▶ **San Francisco**
- ▶ **Stockholm**
- ▶ **Sydney**
- ▶ **Tel Aviv-Yafo**
- ▶ **Tokyo**
- ▶ **Toronto**
- ▶ **Vancouver**
- ▶ **Washington, D.C.**

RÉSUMÉ DES PROGRÈS

Les villes du C40 ont fait de grands progrès dans la gestion des déchets et la récupération des matières depuis le lancement de l'accélérateur en 2019. Pourtant, les villes continuent de faire face à un certain nombre de défis mondiaux, allant de la reprise post-pandémique et de ses conséquences dans les villes, aux pressions inflationnistes et aux effets de la dégradation du climat. La crise climatique se traduit par une hausse continue des températures mondiales et des changements climatiques, qui ont eu des conséquences néfastes sur les infrastructures des villes et leur capacité à fournir des services clés tels que la gestion des déchets aux résidents.

Parallèlement, la prise de conscience de l'importance d'une approche circulaire des ressources consommées et des déchets générés dans nos économies traditionnellement linéaires continue de s'intensifier.

Le gaspillage alimentaire et le méthane qu'il génère continuent de jouer un rôle important dans la crise climatique. Nous savons qu'un tiers de toute la nourriture produite dans le monde est gaspillée, tandis que près d'une personne sur dix est sous-alimentée. Nous savons également que lorsque les déchets alimentaires sont éliminés, ils se décomposent dans les décharges et génèrent du méthane, un gaz à effet de serre (GES) qui contribue 87 fois plus au chauffage mondial que le dioxyde de carbone. Les aliments que nous gaspillons sont responsables d'environ 6 % des émissions mondiales.

La lutte contre le gaspillage alimentaire est l'une des solutions climatiques les plus efficaces pour réduire les GES et maintenir le réchauffement climatique à 1,5 °C, selon les 100 interventions les plus efficaces du Project Drawdown.

L'action sur les plastiques, et en particulier les plastiques à usage unique, est d'une importance capitale. La quantité de plastiques utilisés et générés dans le monde continue d'augmenter de manière significative, tout comme son impact environnemental. Nous savons qu'à l'échelle mondiale, moins de 10% de tous les plastiques sont recyclés. La production mondiale de plastique a augmenté de façon exponentielle depuis les années 1950 et devrait atteindre 1,1 milliard de tonnes d'ici 2050. Les déchets

plastiques produisent des émissions de gaz à effet de serre à chaque étape de leur cycle de vie, et les émissions provenant des plastiques à usage unique devraient atteindre 19 % du budget carbone mondial d'ici 2040.

Dans ce contexte, des négociations en vue d'un traité historique pour mettre fin à la pollution plastique mondiale sont actuellement en cours. Le Programme des Nations unies pour l'environnement a convoqué le processus du Comité international de négociation (INC) dans le but de conclure les négociations d'ici la fin de 2024 pour créer un traité mondial sur les plastiques avec des mesures juridiquement contraignantes et volontaires qui traitent du cycle de vie complet des plastiques.

Les villes du monde entier adoptent non seulement le concept d'économie circulaire, mais prennent également des mesures pour réduire la quantité de déchets créés et envoyés dans les décharges. Ce rapport est la preuve du travail innovant et important que les villes entreprennent pour accélérer leur transition vers un avenir sans déchets.

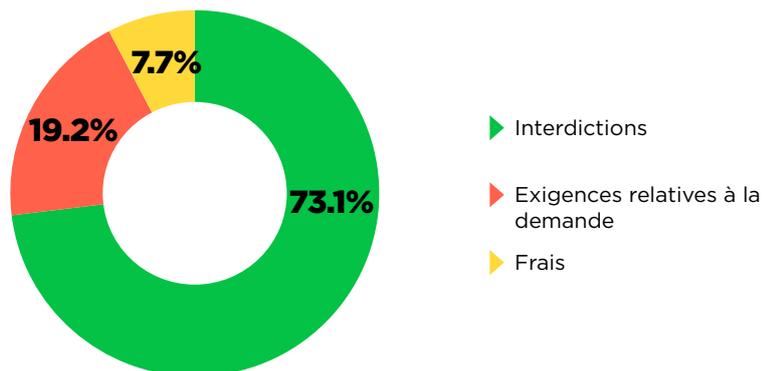
Des villes comme New York, Los Angeles, Auckland, Rotterdam, Boston et Washington, D.C. mettent en œuvre et élargissent leurs efforts de collecte des déchets alimentaires et organiques. Les villes du C40 mènent également des actions sur les plastiques et facilitent la réutilisation et la réparation des centres, des cliniques et des événements pour créer des économies circulaires plutôt que linéaires, notamment Paris, Sydney, San Francisco, Tel Aviv-Yafo, Tokyo, Montréal et Vancouver. En outre, des villes comme Stockholm, Toronto et Paris continuent d'opérer une transition vers des systèmes de responsabilité élargie des producteurs pour gérer les déchets en amont de manière plus proactive à leur source.

Nous savons que les villes durables, résilientes, inclusives et vivables de l'avenir devront à terme être des villes zéro déchet. La gestion des déchets est essentielle pour rendre nos centres urbains plus propres, plus sains et plus inclusifs, et nous sommes déterminés à continuer de travailler avec des villes ambitieuses pour y parvenir.

ANALYSE DES DONNÉES

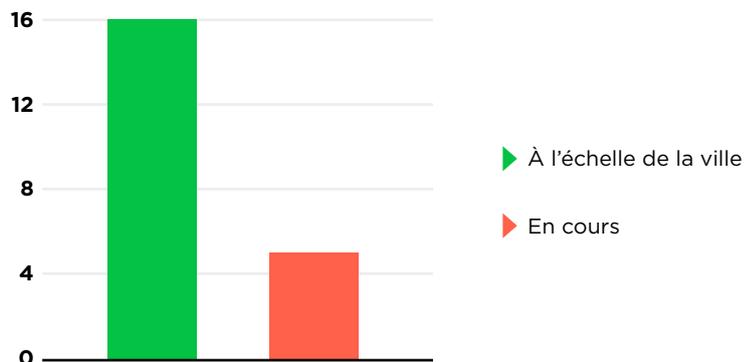
Les villes continuent de prendre des mesures réelles et concrètes pour non seulement respecter leurs engagements dans le cadre de l'accélérateur Vers le zéro déchet, mais aussi pour avoir des impacts durables à long terme sur la gestion des déchets et les changements climatiques dans leurs communautés. Vous trouverez ci-dessous quelques domaines clés dans lesquels les C40 Cities ont fait preuve de leadership et effectuent déjà une transition vers un avenir sans déchets.

► Mesures relatives aux plastiques et aux articles à usage unique



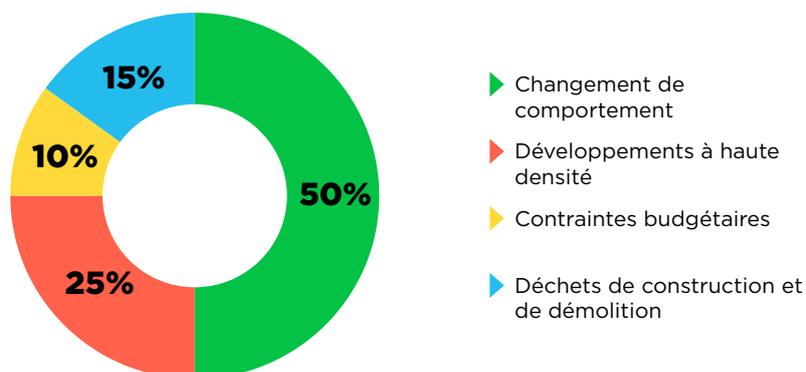
Les 21 villes signataires ont toutes pris des mesures sur les plastiques et les articles à usage unique. Ce graphique montre la répartition des types d'actions entreprises et inclut les mesures prises à la fois au niveau de la ville et au niveau national ou de l'État, telles que les interdictions sur les articles à usage unique.

► Séparation des déchets alimentaires à la source à l'échelle de la ville



Au total, 16 villes signataires ont mis en place des programmes de séparation à la source dans leurs villes pour la collecte et le détournement des déchets alimentaires. Les cinq autres villes signataires sont en train de prendre des mesures contre le gaspillage alimentaire, notamment Washington, D.C., qui a lancé un programme pilote de collecte des déchets alimentaires pour ses résidents en 2023.

► Les défis des villes



Les villes signataires sont confrontées à de nombreux défis communs, notamment l'incidence sur le changement de comportement pour réduire les modes de production de déchets chez les résidents, le détournement des déchets des développements résidentiels et des entreprises à haute densité et la lutte contre les déchets de construction et de démolition, qui peuvent constituer une part importante du flux de déchets. Les villes ont également fait remarquer qu'elles sont confrontées à des contraintes financières et budgétaires pour mettre en œuvre des actions et des initiatives zéro déchet.



© Jacobs Stock Photography Ltd / Getty Images

RÉSUMÉS DES PROGRÈS

DES VILLES

La section suivante de ce rapport contient les résumés des progrès et des actions qui ont été déclarés par chacune des villes signataires de l'Accélérateur du C40 Vers le Zéro Déchet. Les résumés des progrès présentent les actions passées, présentes et futures prises par la ville pour atteindre les étapes de mise en œuvre de l'Accélérateur.



SIGNATAIRES EN

ASIE DE L'EST, DU SUD-EST ET OCÉANIE



© Anastasia Ras / Getty Images

AUCKLAND

NOUVELLE-ZÉLANDE

Le 4 avril 2023, Auckland a commencé à déployer la collecte séparée à la source pour les aliments et les matières organiques dans toute la ville. Les entrepreneurs en approvisionnement, livraison et collecte des bacs sont en bonne voie de terminer ce déploiement d'ici la fin novembre 2023. La collecte des déchets alimentaires contribue de manière significative à la réduction des émissions liées aux déchets à Auckland et devrait permettre de détourner plus de 50 000 tonnes de nourriture des sites d'enfouissement chaque année une fois qu'elles seront pleinement opérationnelles.

Les programmes d'éducation et d'engagement du Conseil d'Auckland sont conçus pour atteindre toutes les parties de la communauté. Depuis juillet 2022, les partenaires du projet communautaire WasteWise du Conseil ont mobilisé, informé et inspiré 167 045, mené 494 initiatives WasteWise, soutenu 1 443 événements zéro déchet, été présents dans 541 marchés et stands et travaillé avec 7 326 groupes communautaires, ménages et entreprises. Au total, 1 443 de ces groupes ont bénéficié d'un soutien dans le cadre de leurs propres projets et zéro déchet.

Un réseau de champions et de bénévoles a également participé à plus de 50 événements et rassemblements liés à la réduction des déchets. Les efforts des partenaires communautaires ont reçu l'attention sur les médias sociaux, atteignant plus de 1,38 million de personnes et impliquant de nouveaux bénévoles et champions.

La ville a également lancé deux projets clés visant à réduire au minimum les déchets de construction et de démolition. Le premier est un partenariat avec Naylor Love Construction et l'Université de technologie d'Auckland (AUT) qui mettent en œuvre un processus de tri des déchets sur place pour un grand projet de bâtiment commercial. La deuxième est une collaboration avec deux grandes entreprises de construction pour comprendre ce qui entre dans les déchets de construction et pourquoi. Le Waste Minimization and Innovation Fund de l'Auckland Council a soutenu le projet avec Naylor Love et AUT et a produit d'excellents résultats dès le départ. Le projet teste la méthode et les processus de tri des déchets sur site pour les projets de construction à grande échelle, avec des taux de réacheminement constamment supérieurs à 90 %.

Un partenariat avec l'Eastern Busway Alliance permettra également d'augmenter le volume de matériaux réutilisables récupérés dans une centaine de maisons et a engagé un spécialiste de la récupération intégrée pour augmenter le volume de matériaux récupérés. À ce jour, le partenariat a obtenu des résultats encourageants, notamment :

- Déplacement de 25 % des maisons dans leur intégralité vers un autre lieu en vue de leur réutilisation
- 80 % de déchets résiduels détournés
- Réutilisation de 2 à 3 % des matériaux



Parul Sood

Directrice Générale, Waste Solutions, Auckland Council

> À quelles actions avez-vous participé avec votre équipe qui vous rendent fiers ?

Je suis fière de tout le travail que mon équipe accomplit chaque jour - des collectes en bordure des trottoirs aux installations de gestion des déchets et des ressources.

Le déploiement du service de collecte de déchets alimentaires à Auckland a été une étape majeure pour nous. Il s'agissait d'un effort de collaboration entre mon équipe, l'ensemble de l'organisation, nos partenaires de traitement de la collection et nos partenaires communautaires qui ont appuyé et éduqué le public. Le service est prévu pour détourner environ 50 000 tonnes de matières organiques des décharges chaque année.

Une autre initiative de transformation à laquelle nous travaillons est le développement du Réseau de récupération des ressources, qui comprend des centres de recyclage communautaires exploités par des entreprises sociales. Le réseau actuel de 13 centres devrait s'étendre à 21 centres de recyclage communautaires et à deux parcs de récupération des

ressources d'ici 2031, ce qui permettra à la plupart des Aucklandais de disposer d'un centre facilement accessible. Au cours de la dernière année, ils ont collectivement détourné plus de 7 000 tonnes, employé environ 100 personnes et simulé une activité économique de 7,8 millions de dollars dans la région.

> Qu'est-ce qui vous inspire dans le travail que vous faites pour tendre vers le zéro déchet dans votre ville afin de respecter les engagements de l'accélérateur ?

Ce qui m'inspire le plus, c'est la passion et la pensée novatrice de nos partenaires qui exploitent nos centres de recyclage communautaires et des champions d'autres secteurs en Nouvelle-Zélande et dans d'autres villes, qui sont déterminés à réduire au minimum les déchets et à réduire les émissions. Ce n'est qu'avec des idées novatrices et un fort désir de changement que nous parviendrons à éliminer le gaspillage.

Je crois que nous avons besoin d'un changement des systèmes à l'échelle locale, mais aussi à l'échelle mondiale, ce qui signifie qu'il faut faire les choses différemment dans de

nombreux domaines, comme la réglementation, l'éducation, la conception de produits, la fabrication, l'utilisation des matériaux ou la fin de vie des produits. Tout le monde doit jouer son rôle pour que nous atteignons le zéro déchet. Nous apprécions vraiment le travail accompli par C40 et les villes engagées dans l'accélérateur, car cela nous a aidés à construire nos idées et à apprendre d'autres qui ont mis en œuvre des initiatives similaires.

> Quel impact votre travail a-t-il eu sur la qualité de vie des habitants de votre ville, et qu'est-ce que cela signifie pour vous ?

Des nous ont dit que l'utilisation du service de restes de nourriture les a sensibilisés à la quantité de nourriture qu'ils gaspillent. Cette prise de conscience est en train de changer leur comportement. Nos partenaires communautaires ont vu des gens changer leurs habitudes en matière de réduction des déchets, à tel point qu'une personne a économisé suffisamment d'argent pour constituer une caution pour une maison !

Traduit de l'anglais



© kokkai / Getty Images

MELBOURNE

AUSTRALIE

Depuis 2022, la ville de Melbourne a lancé une série d'initiatives visant à stimuler le détournement des déchets et à réduire au minimum le volume de matériaux envoyés dans les décharges au sein des propriétés résidentielles et commerciales. Ces efforts consistent à s'appuyer sur les programmes existants des années précédentes et à mettre en œuvre des solutions novatrices et personnalisées pour relever les défis propres à la ville.

Le projet pilote de déshydrateur résidentiel de grande hauteur est actuellement en cours sur cinq sites, visant à éliminer 13 tonnes de matières organiques des sites d'enfouissement tout en servant de référence pour les réalisations potentielles grâce à cette méthode. Le projet pilote est maintenant prêt à s'étendre à quatre gratte-ciel supplémentaires avec un locataire de l'hôtellerie, ce qui permettra à la Ville de mieux comprendre les exigences complexes et uniques des gratte-ciel de la ville.

En plus du pilote de déshydrateur, un service de majordome Food Organics est mis à l'essai dans divers lieux d'accueil de la ville centrale, où les matériaux sont ramassés directement sur place, ce qui permet de collecter 240 tonnes de déchets organiques. Il est prévu que ce service soit bientôt étendu à d'autres locaux.

Melbourne va également introduire des compacteurs miniatures sur mesure dans deux rues du centre-ville. Ces compacteurs sont conçus pour s'insérer harmonieusement dans des voies étroites, non seulement pour améliorer la gestion des activités de collecte des déchets commerciaux, mais aussi pour faciliter un meilleur contrôle et une meilleure mobilisation des résultats de la dérivation.

La ville est également en train de revoir ses lignes directrices pour les plans de gestion des déchets, dans l'intention d'intégrer des exigences plus strictes concernant les produits biologiques

alimentaires, les produits organiques de jardin (FOGO) et les services de verre.

En outre, la ville de Melbourne a lancé un programme de subvention aux entreprises sociales dans la catégorie de l'économie circulaire pour 2023. Quatre subventions de 20 000 dollars australiens (13 150 dollars des États-Unis) chacune ont été accordées aux entreprises et groupes suivants :

- **City Compost Network** : Cette initiative aide les collectivités locales à mettre en place des systèmes de compostage et de recyclage des déchets alimentaires à l'échelle individuelle et communautaire.
- **Wholefoods Non emballé** : Ce projet vise à réduire les emballages à usage unique en distribuant aux fournisseurs des aliments complets éthiques dans des contenants de vrac réutilisables et en fournissant des contenants en acier inoxydable aux clients. Depuis sa création en 2021, il a permis de détourner 14,5 tonnes de déchets des sites d'enfouissement.
- **Hanlen Australie** : Cette initiative encourage les clients à continuer d'utiliser leurs montures de lunettes existantes et à ne les remplacer que si leur ordonnance oculaire change, offrant ainsi un prix abordable. Il utilise les machines de monture HOYA pour couper de nouveaux objectifs aux montures existantes des clients.
- **Brainwave Australie** : Brainwave Bikes reçoit, remet à neuf et vend des vélos d'occasion tout en faisant don de vélos à des familles à faible revenu et diversifiées sur le plan culturel et linguistique (CALD), dans le but de réduire les sites d'enfouissement et de fournir des vélos abordables aux familles. L'initiative permet également aux jeunes handicapés de passer à l'emploi courant grâce à une expérience de travail structurée et à une formation agréée.



© Ian.CuiYi / Getty Images

SYDNEY

AUSTRALIE

En 2022 et 2023, la Ville de Sydney a poursuivi son engagement envers la durabilité environnementale en améliorant de façon pratique et continue ses activités.

La ville a installé des déshydrateurs de déchets alimentaires sur trois de ses plus grands sites. Les déshydrateurs convertissent les déchets alimentaires en un conditionneur de sol qui est utilisé dans les parcs urbains, créant ainsi une solution circulaire. Ce projet réduit la quantité de déchets à enfouir, évite les futures émissions de méthane provenant de la décomposition des aliments dans les sites d'enfouissement, ajoute des nutriments au sol et réduit la quantité d'eau nécessaire pour maintenir le parc vert.

La ville a également fourni de nouvelles options à la communauté pour recycler des articles difficiles tels que les appareils électroniques

et les déchets ménagers dangereux. Il y a un nouveau service de recyclage par fenêtre contextuelle au dépôt central de la ville et des stations de recyclage améliorées à 16 endroits pour les petits appareils électroniques, les batteries, les téléphones portables et les ampoules. La ville s'est également concentrée sur la réduction des déchets textiles, en offrant des événements de réutilisation et de réparation de vêtements en partenariat avec des organisations locales, et en soutenant la réduction des déchets textiles dans l'industrie de la mode avec une subvention.

La ville continue également de plaider en faveur de changements systémiques et législatifs dans les industries qui sont hors de son contrôle afin de réduire les déchets et de mieux gérer les flux de matières qu'elle collecte.



© AlpmayoPhoto / Getty Images

TOKYO

JAPON

En décembre 2019, le gouvernement métropolitain de Tokyo a élaboré sa stratégie Tokyo zéro émission pour atteindre la neutralité carbone (CO₂) d'ici 2050, dans le but d'atteindre ses objectifs d'ici 2030 dans le domaine du recyclage des ressources.

L'objectif de taux de recyclage de la ville des déchets généraux est fixé à 37 %, sachant que les déchets généraux ne sont pas nécessairement corrélés avec les déchets solides municipaux. Selon les lois et les statistiques japonaises, les ressources recyclées qui sont échangées en tant qu'objets de valeur sur le marché sont exclues des déchets. Si l'on utilise la définition des déchets de la Convention de Bâle, le taux de recyclage des déchets solides municipaux de la ville serait de 50 %.

La ville s'est fixé pour objectif de réduire de moitié les pertes alimentaires (par rapport à 2000) d'ici 2030, avec l'objectif de zéro perte nette de nourriture d'ici 2050. Des efforts spécifiques sont inclus dans le Plan de promotion de la réduction des pertes alimentaires de Tokyo.

En juin 2021, le gouvernement national a promulgué sa Loi pour promouvoir le recyclage des ressources en plastique, exigeant que les entreprises rationalisent l'utilisation des plastiques jetables. Pour les plastiques en particulier, la ville a jugé nécessaire de créer un nouveau modèle d'affaires pour la distribution et la vente. En règle générale, la ville vise à utiliser des tasses et des couverts réutilisables à la place d'articles autrefois à usage unique lors d'événements parrainés par les préfectures. La ville vise une réduction de 40 % de l'incinération des déchets plastiques des ménages et des grands immeubles de bureaux d'ici 2030 par rapport à l'exercice 2017.



SIGNATAIRES EN

EUROPE



© Brzowska / Getty Images

COPENHAGUE

DANEMARK

Depuis septembre 2022, la ville de Copenhague a poursuivi la mise en œuvre de la circulaire Copenhague - le plan de gestion des ressources et des déchets de la ville 2019-2024. L'objectif du plan est de porter le taux de recyclage à 70 % et le taux de réutilisation à 6 000 tonnes par an. La ville en est maintenant aux dernières années du plan et a mis en œuvre un certain nombre d'initiatives novatrices au cours de la dernière année, qui contribuent toutes à la route de la ville vers le zéro déchet.

Copenhague continue d'ouvrir de nouveaux centres urbains de recyclage comme points de collecte. Ces points de collecte sont créés en étroite collaboration avec les résidents locaux, ce qui garantit un engagement et une utilisation continue. Les points de collecte sont non seulement un lieu de tri des déchets, mais aussi un lieu d'événements, d'échanges d'objets réutilisables et de réparation d'objets.

Copenhague a créé de nouveaux lieux dans la ville où les habitants peuvent trier leurs déchets ménagers, appelés « points de tri ». Ces points de tri peuvent être des conteneurs souterrains, des cubes ou des abris à déchets, selon ce qui convient à chaque quartier. Les points de tri s'ajoutent au système de collecte des déchets existant et si de nombreux points de tri sont déjà en service, un total de 550 points de tri est prévu. Les textiles sont également collectés via les points de tri.

Les déchets électroniques représentent la catégorie de déchets qui connaît la croissance la plus rapide dans le monde, et le Danemark occupe la troisième place dans la consommation électronique mondiale. Les résidents danois génèrent 40 % de déchets électroniques de plus que la moyenne des résidents de l'UE et 210 % de plus que la moyenne mondiale. Pour résoudre ce problème, la ville a installé 15

boîtes de collecte sécurisées dans toute la ville de Copenhague, permettant aux habitants de déposer leurs appareils électroniques non désirés et fonctionnels tels que téléphones portables, tablettes, ordinateurs portables et chargeurs. Toutes les données sensibles sont supprimées, et l'électronique est préparée et vendue à de nouveaux utilisateurs en Europe.

Pour augmenter le taux de détournement des déchets alimentaires, la ville a fourni à chaque ménage de Copenhague un dispositif de « maintien » de leur poubelle alimentaire afin de faciliter le tri des déchets alimentaires, de les rendre plus pratiques et d'optimiser l'utilisation de l'espace de cuisine.

Copenhague produit près de 9 400 tonnes de déchets de couches par an, ce qui représente une part importante du poids total des déchets résiduels collectés dans la ville. Bien que la plupart des couches soient conçues pour un usage unique, elles contiennent également des ressources, telles que des fibres, des matériaux superabsorbants et du plastique, qui peuvent être récupérés. Copenhague s'est fixé comme objectif de recycler 2 500 tonnes de couches par an d'ici 2024. En septembre 2023, la ville a annoncé un appel d'offres pour le recyclage des couches, qui est toujours en cours.

Le projet ReYarn a été réalisé de mai 2021 à avril 2022. Alors que la ville de Copenhague dispose d'un système de collecte pour les textiles depuis 2016, le projet ReYarn a été conçu pour aider à tester des solutions locales et circulaires pour les textiles post-consommation plutôt que de les envoyer à l'exportation. Le projet était un partenariat entre la ville, des organisations locales de réutilisation et une entreprise de recyclage. Nous avons maintenant publié [le rapport final](#).



© Stewart Marsden / Getty Images

LONDRES

ANGLETERRE

La stratégie environnementale de Londres définit l'objectif de Sadiq Khan, co-président du C40 et Maire de Londres, de faire de Londres une ville zéro déchet - une ville qui utilise au mieux tous ses déchets là où des opportunités de marché existent pour en récupérer la valeur. Cela signifie qu'il faut veiller à ce que Londres n'envoie pas de déchets biodégradables ou recyclables dans des décharges d'ici 2026, et d'ici 2030, 65 % des déchets municipaux de Londres seront recyclés.

La quantité de déchets envoyés à la décharge depuis Londres a diminué à 1,1 % en 2021/2022 (à noter que ce chiffre représente tous les déchets collectés par les autorités locales, et pas seulement les déchets biodégradables ou recyclables). À ce titre, Londres est la première région d'Angleterre à réduire la quantité de déchets envoyés dans les décharges. Le maire est confiant, compte tenu de ces chiffres, que l'objectif de zéro déchet biodégradable ou recyclable mis en décharge d'ici 2026 sera atteint. Le maire met l'accent sur la minimisation

des déchets, l'augmentation des taux de recyclage et la garantie que seuls les déchets véritablement non recyclables sont envoyés à l'incinération.

Le taux de recyclage des ménages londoniens était de 32,7 % en 2021-2022, soit une baisse de 0,3 % par rapport à 2016-2017. Au cours de la même période, le taux de recyclage de l'Angleterre a diminué de 1,2 %, passant de 43,7 % à 42,3 %. Londres a donc connu une baisse plus faible que le pays dans son ensemble.

Dans la London Environment Strategy (LES), le maire a fixé des normes minimales de recyclage pour Londres et a exigé que tous les arrondissements de Londres et la Ville de Londres produisent un plan de réduction et de recyclage (RRP), établissant comment ils respecteraient ces normes et contribueraient à l'objectif de 65 % de déchets municipaux recyclés d'ici 2030. En 2023, les arrondissements ont été invités à mettre à jour leur PRR pour démontrer de nouvelles mesures visant à atteindre les cibles du maire. Ces nouveaux plans ont donné lieu à plus de 700 actions et/ou

engagements locaux pour accélérer le recyclage, réduire les déchets et/ou minimiser l'impact environnemental de la gestion des déchets. Dans le cadre de ce processus, les arrondissements ont été invités à envisager d'adopter la boîte à outils Recyclage des appartements de ReLondon, qui cible ce type de logement difficile et vise à améliorer les taux de recyclage des appartements jusqu'à 25 %.

Des progrès ont été réalisés dans l'amélioration des services de recyclage depuis la publication de la LES. En 2018, un total de 29 arrondissements ont recueilli les six principaux matériaux de recyclage à sec énoncés dans la LES - maintenant, les 33 arrondissements de London recueillent ces matériaux.

En 2018, 23 arrondissements ont collecté les déchets alimentaires séparément des déchets résiduels. Ce chiffre est passé à 25, et trois autres arrondissements sont actuellement en phase d'essai. Parmi ceux qui ne fournissent actuellement pas de service de collecte des déchets alimentaires, trois sont en phase d'essai et quatre sont les autorités constitutives de l'East London Waste Authority (ELWA), qui sont soumises à des contraintes contractuelles et technologiques qui limitent considérablement le potentiel des services de collecte des déchets alimentaires. Le reste de l'arrondissement attend actuellement des conseils du gouvernement sur la façon dont la collecte des déchets alimentaires peut être financée avant de chercher à réintroduire ce service.

Pour réduire les plastiques à usage unique et aider Londres à devenir une ville zéro déchet, le maire a lancé l'initiative Refill London, permettant aux gens d'aller dans les magasins et les entreprises et de demander une recharge d'eau gratuite au lieu d'en acheter une, et a formé un partenariat avec la Zoological Society of London (ZSL) et Thames Water pour installer



un réseau de fontaines à eau potable à travers Londres. Cela a permis d'installer plus de 4 600 points de ravitaillement dans toute la ville, contre 200 lorsque le programme a commencé en mars 2018. Grâce au partenariat entre le maire et Thames Water, 110 fontaines d'eau potable ont été installées en plus des 28 de ZSL. Les données disponibles des fontaines de Thames Water montrent que les fontaines installées ont distribué plus de 2,6 millions de litres (l'équivalent de plus de 5 millions de bouteilles en plastique à usage unique d'un demi-litre) jusqu'au 14 novembre 2023. Le maire a également installé 20 fontaines d'eau potable dans les écoles londoniennes, afin d'aider à accroître le nombre d'écoles exclusivement dédiées à l'eau dans la capitale.

Londres travaille également à réduire le gaspillage alimentaire - ces actions ont été rapportées dans le cadre du Good Food Cities Accelerator (l'accélérateur [du C40] relatif aux bonnes pratiques alimentaires).



MILAN

ITALIE

Milan s'est activement engagée dans une série d'efforts de prévention et de réacheminement des déchets en 2023. Le projet de centre de collecte et de réutilisation dans la municipalité 5 en est aux dernières étapes. Un centre de collecte temporaire a été mis à l'essai en septembre 2023 et fonctionne maintenant le week-end. La ville a également étendu la collecte de textiles à tous les produits textiles dans ses centres de recyclage, et a introduit dix « points de contact » de collecte dans divers quartiers pour les appareils électriques et les batteries.

Milan a également mis en place des mesures pour s'engager auprès des écoles secondaires, notamment le projet #Ambienteascuola pour l'année scolaire 2022/23. Pendant les journées de collecte des déchets électriques et électroniques, 3 983 kg de matériel ont été collectés dans les écoles de toutes les municipalités de la ville. Un projet avec des résidences universitaires visant à améliorer le tri des déchets dans les zones communes a été réalisé grâce à la mobilisation des étudiants via des canaux papier et de médias sociaux en plusieurs langues. La ville de Milan a également signé un protocole d'accord avec Plastic Free pour faciliter et accélérer la collecte et la sensibilisation à l'utilisation du plastique dans les écoles.

La ville a lancé une campagne de communication sur l'élimination correcte du verre avec l'organisation à but non lucratif CO.RE.VE. pour cibler les utilisateurs commerciaux, principalement 500 entreprises dans les quartiers nocturnes de Milan. La ville a également mis en place « Milano è più pulita quando sei con noi » (« Milan est plus propre lorsque vous êtes à nos côtés »), une campagne de collecte de déchets pour les chiens, les mégots de cigarettes et l'utilisation correcte des poubelles de rue.

En outre, la ville mène également des campagnes de sensibilisation pour l'élimination correcte des emballages de papier alimentaire et de boissons, ainsi qu'une campagne de sensibilisation sociale avec des conseils sur les différentes pratiques de tri des déchets.

La ville a également offert un soutien aux associations, aux comités de quartier et aux entreprises qui organisaient des journées de nettoyage et de ramassage des déchets. La ville a fourni les matériaux nécessaires à la collecte des déchets sur demande et a collecté les sacs de déchets à la fin de l'événement. Ces activités sont également le résultat de l'initiative « Puliamo il Mondo » (« Nettoyons le monde ») 2023.

La Ville a également mis en place un certain nombre d'exigences écologiques et inclusives pour les événements publics et privés, notamment :

- Adopter une approche large et inclusive pour la mise en œuvre de l'événement
- Accessibilité et durabilité du lieu de l'événement
- Promotion des actions en faveur de la mobilité durable

En 2023, la municipalité de Milan a organisé deux grands événements en ligne avec ces exigences vertes, [Pic Nic Food Wave 2023](#) et [Green Week 2023](#).

Un projet pilote de labellisation environnementale est en cours pour promouvoir la performance environnementale et sociale du site [Ho.Re.Ca.](#) à Milan. Le label est adopté par les entreprises sur une base volontaire.

La ville de Milan a également inclus des objectifs environnementaux obligatoires dans ses contrats de services d'assainissement urbain, tels que :

- Un tri correct d'au moins 75 % des déchets collectés
- Réduire la production de déchets à 422 kg par habitant
- La quantité de déchets envoyés à la valorisation des matières doit être d'au moins 95 %

L'appel d'offres prévoit également l'utilisation d'un système de tarification par points.



Angelo Pascale

Directeur de l'environnement, département de la municipalité de Milan

> À quelles actions avez-vous participé avec votre équipe qui vous rendent fiers ?

L'une des actions dont je suis le plus fier est la signature de l'accord avec Plastic Free Onlus pour la réduction de l'utilisation du plastique, en mettant l'accent sur les activités de sensibilisation dans les écoles. Une autre action est l'accord avec les grands détaillants pour l'utilisation de récipients pouvant être réutilisés par les consommateurs (par exemple, pour les détergents liquides et les produits alimentaires), actuellement en cours de discussion.

> Qu'attendez-vous de réaliser alors que nous nous rapprochons des cibles de l'accélérateur de 2030 ?

Mes priorités sont d'élargir les typologies de déchets faisant l'objet d'une collecte sélective (comme les feuilles ou les textiles sanitaires) et d'identifier les méthodes de nettoyage des espaces publics minimisant l'utilisation de l'eau.

> Quel impact votre travail a-t-il eu sur la qualité de vie des habitants de votre ville, et qu'est-ce que cela signifie pour vous ?

Le travail de mon ministère a contribué à rendre la ville plus résiliente en planifiant et en mettant en œuvre de

nouvelles plantations d'arbres pour atténuer les impacts du changement climatique. Les citoyens en profitent et c'est très gratifiant pour moi ainsi que pour mon équipe.

> Qu'est-ce qui vous inspire dans le travail que vous faites pour tendre vers le zéro déchet dans votre ville afin de respecter les engagements de l'accélérateur ?

L'engagement de mon équipe et l'engagement des citoyens sur les questions liées à la durabilité environnementale sont une grande source de motivation et d'inspiration dans mon travail quotidien pour atteindre les engagements de l'accélérateur.

Traduit de l'anglais



© Alexander Kagan / Unsplash

PARIS

FRANCE

Depuis septembre 2022, la Ville de Paris a lancé de nombreuses actions pour réduire et prévenir les déchets, notamment :

- augmenter la fréquence de la collecte de papier et d'emballages de porte à porte
- la création de deux nouveaux territoires zéro déchet - 14 au total sur l'ensemble de Paris
- tester l'utilisation d'un dépôt pour la réutilisation de récipients alimentaires à emporter
- collecte volontaire des déchets alimentaires avec l'installation de 142 points de collecte volontaire dans le quartier parisien le plus proche des marchés alimentaires

La ville a également lancé des stations de tri à domicile avec l'installation de 199 bacs de tri protégés dans les espaces publics, et la poursuite du déploiement de nouvelles stations de tri à bacs connues sous le nom de stations Trilib, avec désormais 400 bacs installés dans les espaces publics.

La ville a également signé des contrats avec de nouveaux secteurs de responsabilité élargie des producteurs pour des matériaux tels que les mégots de cigarette, les déchets dispersés et les huiles usagées, et a lancé un nouveau centre mobile de tri des déchets pour augmenter le tri et le détournement des déchets volumineux.

Paris a également lancé la collecte directe des gros appareils électroménagers par ECOSYSTEM (éco-organisation) auprès des foyers parisiens pour encourager leur réutilisation.



© Opla / Getty Images

ROTTERDAM

PAYS-BAS

En 2022, la ville de Rotterdam a lancé une nouvelle politique de gestion des déchets qui s'appuie sur son précédent plan. Le projet le plus important continue d'être la collecte des déchets alimentaires dans les logements collectifs. À Rotterdam, les ménages monoparentaux ont accès à la collecte de leurs aliments et de leurs déchets de jardin depuis de nombreuses années, mais désormais les logements collectifs auront également accès à un service de collecte des déchets alimentaires.

Ce service s'accompagne également d'une vaste campagne d'éducation visant à sensibiliser les habitants à l'importance de la collecte des déchets alimentaires et à la façon dont elle contribue à l'atteinte des objectifs de la ville en matière de réacheminement et de prévention des déchets. La Ville estime qu'en 2023-2024, environ 65 000 ménages auront accès à la collecte des déchets alimentaires. Cela s'ajoute aux 22 000 foyers résidentiels à logements multiples qui séparent déjà leurs déchets alimentaires.



Daan van den Elzen

Gestionnaire des systèmes de collecte des déchets de Rotterdam

> Quel est votre rôle au sein de la ville, et quelles actions avez-vous menées avec votre équipe pour vous rendre fiers?

Mon rôle pour la ville de Rotterdam est de gérer les systèmes de collecte des déchets - avec mon équipe, je suis responsable de l'emplacement et de la maintenance de tous nos systèmes de conteneurs et de poubelles. À cet égard, je supervise également l'équipe de projet qui déploie les conteneurs pour les déchets alimentaires, par exemple. Je suis très fier de l'équipe en général mais surtout pour la conception du container que nous avons réalisé, qui a fait en sorte que notre container soit également accessible aux personnes en fauteuil roulant par exemple (premier design à le faire disponible sur le marché). Il a également remporté un Dutch Design Award il y a quelques années lorsqu'il a été développé.

> Qu'attendez-vous de réaliser alors que nous nous rapprochons des cibles de l'accélérateur de 2030?

Je me réjouis le plus à l'idée de parvenir à ce que chaque ménage de Rotterdam ait accès à une collecte séparée des déchets alimentaires. Étant donné qu'il s'agit d'une grande partie du poids de nos déchets résiduels que nous collectons maintenant, cela aura un grand impact sur l'atteinte de nos objectifs. Les déchets alimentaires (et de jardin) constituent également une ressource très précieuse en tant que compost, c'est pourquoi il est vraiment dommage qu'ils finissent en tant que déchets pour produire de l'énergie plutôt que sur les champs.



© Jan van der Ploeg

> Qu'avez-vous appris d'un autre fonctionnaire municipal qui a changé votre façon d'aborder votre travail?

En 2019, j'ai eu la chance de participer au voyage d'étude du Waste to Resources Network (le réseau du C40 « des déchets aux ressources »), où nous avons accueilli d'autres fonctionnaires municipaux à Rotterdam et nous nous sommes également rendus à Milan. J'ai été très impressionné par leur système de collecte des déchets alimentaires et j'ai vu comment leur niveau de service élevé a conduit à un taux de participation élevé des habitants. Nos villes sont trop différentes pour se contenter de copier ce que fait Milan, mais nous avons certainement appris d'elles notre approche en matière de communication, de service et de fréquence de collecte, par exemple.

Traduit de l'anglais



© scanrail / Getty Images

STOCKHOLM

SUÈDE

À Stockholm, tous les ménages et toutes les entreprises sont tenus de collecter les déchets alimentaires depuis le 1er janvier 2023. En 2022, environ 31 % des déchets alimentaires de Stockholm ont été convertis en biogaz et en biofertilisants. La ville a déjà constaté une diminution de la quantité de déchets alimentaires générés par les ménages par rapport à ses résultats de 2022.

Un nouveau véhicule de collecte de chargement arrière entièrement électrique est en place dans une zone pilote du centre de Stockholm pour tester la technologie et les performances dans un environnement urbain dense. Tous les autres véhicules de collecte sont fournis pour fonctionner au biogaz ou à d'autres combustibles non fossiles.

Une nouvelle législation nationale introduite à l'été 2022 prévoit que les communes reprennent la collecte des matériaux d'emballage pour les

recycler à partir du 1er janvier 2024. Le délai est très serré et beaucoup de travail a été fait pour répondre à ces nouvelles exigences. Il a été crucial pour la ville de donner la priorité à ce travail.

En 2022, le nombre d'arrêts pour des installations de réutilisation des pop-up a presque doublé par rapport à l'année précédente et continue d'augmenter en 2023. Les travaux se poursuivront en 2023 pour mettre en place un centre de recyclage mobile, qui pourra s'arrêter aux endroits que les pop-ups les plus encombrantes ne pourront pas atteindre. Le nombre de visiteurs et le matériel recueilli dans nos centres de réutilisation et de recyclage continuent d'augmenter chaque mois.

La ville a également adapté des supports de communication à différents groupes cibles pour la réduction et le détournement des déchets, tels que les propriétaires immobiliers et les entreprises.



© Fotokon / Getty Images

TEL AVIV - YAFO

ISRAËL

Depuis 2022, Tel Aviv-Yafo est très active dans le secteur des déchets. Deux grandes initiatives ont été élargies pour orienter la ville vers un avenir sans déchets. Le premier est d'augmenter le recyclage et la séparation à la source, le second est de réduire la production de déchets en minimisant la consommation et en encourageant la réutilisation des produits.

Un plan sur mesure a été élaboré pour les quartiers denses afin de fournir des bacs de recyclage dans l'infrastructure existante. Ainsi, de nouvelles poubelles de recyclage orange (pour l'emballage) ont été placées près des maisons des résidents, permettant à 140 000 ménages de séparer les déchets d'emballage. D'ici la fin de l'année 2023, chaque foyer de la ville aura accès à des bacs de recyclage. En 2022, Tel Aviv-Yafo a également reçu un prix national du recyclage.

La réduction proactive à la source a été réalisée en établissant des plateformes et des infrastructures locales communautaires qui favorisent l'échange, le prêt et la réparation de produits. Ces initiatives ont été menées avec des organisations non gouvernementales (ONG) locales, des résidents et des bénévoles. Dans ce cadre, des initiatives clés ont été encouragées, telles que :

- Donner des placards : 17 stands de design community dans les espaces publics où des vêtements, des articles ménagers et des articles pour enfants sont échangés. Des initiatives similaires sont mises en œuvre dans le secteur alimentaire - quatre réfrigérateurs et garde-manger communautaires ont été installés dans des quartiers mal desservis

afin de réduire le gaspillage alimentaire et d'accroître l'accès à une alimentation saine.

- AutoBaged : une camionnette électrique qui sillonne la ville pour ramasser et distribuer des vêtements d'occasion.
- Projet Boomerang : un projet géré par un groupe de femmes qui rénovent les jouets pour enfants. Pour recevoir un jouet « nouveau », un enfant doit apporter un jouet ancien pour que les autres enfants puissent l'utiliser.
- Entrepôts d'emprunt : trois entrepôts ouverts au public pour l'emprunt de matériel de camping, d'outils, d'équipement de jardinage et d'accessoires d'accueil. Des trousseaux d'outils de vêtements à usage multiple ont été distribués dans les centres communautaires et les établissements d'enseignement pour réduire la consommation de plastique à usage unique.
- Programme de réparation : événements publics réguliers où les gens peuvent apporter des articles pour réparation tout en apprenant les techniques de réparation.
- Réparation de bicyclettes : mécanisme urbain de collecte des vélos abandonnés. Au lieu d'être mis au rebut, ces vélos sont utilisés dans des ateliers de réparation et ensuite offerts aux résidents.

Ces initiatives aident à produire moins de déchets et à les détourner des sites d'enfouissement et font également partie d'un effort plus large visant à promouvoir la justice et le bien-être dans la ville.



SIGNATAIRES EN

AMÉRIQUE DU NORD



© DenisTangney Jr / iStock

BOSTON

ÉTATS-UNIS

La Ville de Boston met en œuvre les recommandations de son plan zéro déchet 2019 pour réduire la production et l'élimination des déchets. L'initiative Zero Waste Boston vise à détourner au moins 80 % des déchets de Boston des sites d'enfouissement et des chambres de combustion de déchets solides municipaux d'ici 2035. La réalisation de ces objectifs soutiendra la transition de Boston vers une ville neutre en carbone et zéro déchet, le Green New Deal (nouveau pacte vert).

Cette année, Boston a étendu ses services résidentiels de collecte des déchets alimentaires en bordure de trottoir de 10 000 à 30 000 ménages. La Ville élargit également ses programmes de compostage communautaire et lance un programme de collecte résidentielle en bordure de trottoir pour le recyclage des matelas. Boston Public Schools a également lancé un programme de compostage des déchets alimentaires dans quatre écoles et ajoutera 11 écoles au cours de l'année scolaire 2023-2024.

Par le biais du Bureau de la justice alimentaire du maire, Boston participe en tant que partenaire municipal à l'initiative « Food Matters » du Natural Resource Defense Council (NRDC), qui soutient l'exécution de stratégies municipales de réduction du gaspillage alimentaire.

Dans le cadre de son initiative de déconstruction, la Ville a fourni une assistance technique pour la déconstruction d'un bâtiment universitaire à vocation scientifique, d'un hôtel, d'un immeuble résidentiel de sept logements et d'un projet de réaménagement de logements publics.

Au cours de l'année à venir, le programme Zéro déchet de Boston étudiera d'autres stratégies pour la réutilisation des matériaux de construction, pour mettre en relation les résidents en situation d'insécurité alimentaire avec des aliments frais et sains récupérés, et pour poursuivre les efforts de réduction des déchets résidentiels.



© adamkaz / iStock

LOS ANGELES

ÉTATS-UNIS

Depuis 2022, la Ville de Los Angeles a réalisé des progrès impressionnants pour accélérer la transition vers un avenir sans déchets en travaillant à réduire la production de déchets, à détourner les matières organiques des sites d'enfouissement, à soutenir le sauvetage alimentaire et à sensibiliser le public à la réduction du gaspillage alimentaire.

Pour réduire la production de déchets solides par habitant, Los Angeles élimine certains matériaux du flux de déchets en interdisant les produits nocifs à usage unique, en encourageant les installations et les événements sans déchets et en offrant des incitatifs et des subventions aux entreprises locales pour qu'elles remplacent les produits à usage unique et difficiles à recycler.

En décembre 2022, la ville a adopté deux ordonnances, l'Ordonnance d'interdiction de l'EPS à l'échelle de la ville et l'Ordonnance d'interdiction des plastiques dans les magasins. Ces ordonnances interdisent la vente ou la distribution de polystyrène et étendent l'interdiction des sacs en plastique à usage unique aux magasins de détail et autres (auparavant, l'interdiction ne concernait que les supermarchés, les pharmacies et les dépanneurs).

En décembre 2022, la ville a également adopté l'ordonnance sur les installations et les événements zéro déchet de la ville, qui exige que les installations et les événements organisés sur le territoire de la ville recyclent les déchets alimentaires et fassent don des excédents alimentaires aux organisations de secours alimentaire. De plus, il interdit de nombreux articles en plastique, y compris les produits alimentaires en polystyrène, les sacs en plastique et les articles promotionnels.

En avril 2023, la ville a lancé le Programme d'aliments réutilisables, qui offre de petites subventions aux établissements d'alimentation pour les repas afin qu'ils délaissent les aliments à usage unique en achetant des aliments réutilisables, tels que des tasses, des assiettes et des bols.

En novembre 2022, Los Angeles a approuvé l'Ordonnance sur les matières organiques, qui oblige tous les résidents à participer au recyclage des matières organiques. En janvier 2023, 750 000 foyers ont été dotés d'une collection résidentielle de matières organiques en bordure de trottoir. La Ville a fourni aux résidents admissibles des seaux de cuisine pour ramasser les restes de nourriture avec plus de 122 500 seaux de cuisine distribués à ce jour. La Ville participe également à des initiatives de sensibilisation du public et à des partenariats stratégiques pour accroître la participation des résidents et leur compréhension du programme. La collection Organics s'étend également aux résidences multifamiliales et aux clients commerciaux. En octobre 2023, environ 20 % des comptes multifamiliaux et commerciaux ont commencé à participer au recyclage des matières organiques. Des activités de sensibilisation visant à accroître les taux de participation dans ces secteurs sont en cours.

En septembre 2022, Los Angeles a lancé un programme pilote de services de transport de secours alimentaire pour livrer et transporter les aliments secourus. Dans le cadre de ce projet pilote, la Ville a fourni un financement pour deux fourgonnettes électriques et du personnel pour sauver près de 625 000 repas en neuf mois. De plus, en juin 2023, la ville a financé 13 microsubventions de sauvetage alimentaire pour aider les organisations de sauvetage alimentaire à but non lucratif à sauver les surplus de nourriture comestible pour nourrir les communautés mal desservies et marginalisées.

Au cours de l'année à venir, Los Angeles prévoit d'augmenter le recyclage des matières organiques dans les secteurs multifamiliaux et commerciaux. La Ville poursuivra également ses efforts pour élargir le programme de réduction globale des plastiques, qui vise à employer les efforts en amont et en aval pour éliminer les déchets de plastique.



© NicolasMcComber / Getty Images

MONTRÉAL

CANADA

En 2022 et 2023, la Ville de Montréal a poursuivi la mise en œuvre de son Plan directeur de gestion des matières résiduelles (PDGMR) 2020-2025, avec plus de 81 % des actions en cours ou terminées. Les actions menées s'articulent autour de trois priorités pour la ville : la réduction des sources, le détournement de l'ensemble des matières organiques des décharges et la mobilisation des parties prenantes.

En 2022 et 2023, trois règlements visant la réduction des plastiques à usage unique et des articles promotionnels sont entrés en vigueur :

- A regulation prohibiting the distribution of Un règlement interdisant la distribution de sacs en plastique à usage unique dans les magasins de détail
- Un règlement interdisant la distribution d'articles à usage unique, y compris les tasses, les pailles et les ustensiles
- Un règlement n'autorisant la distribution de dépliants publicitaires qu'à des adresses ayant opté pour l'adhésion

Les commerçants qui distribuent des articles visés par ces réglementations doivent s'y conformer et offrir des solutions alternatives à leurs clients. La Ville a accompagné les commerçants tout au long de la phase de transition avec des outils d'information et de sensibilisation et des programmes de soutien portant sur les pratiques durables. Un soutien financier a également été apporté au Guichet Unique pour la Transition Alimentaire, une plateforme qui propose aux commerçants des solutions pour relever les défis liés au gaspillage ou à l'emballage des aliments.

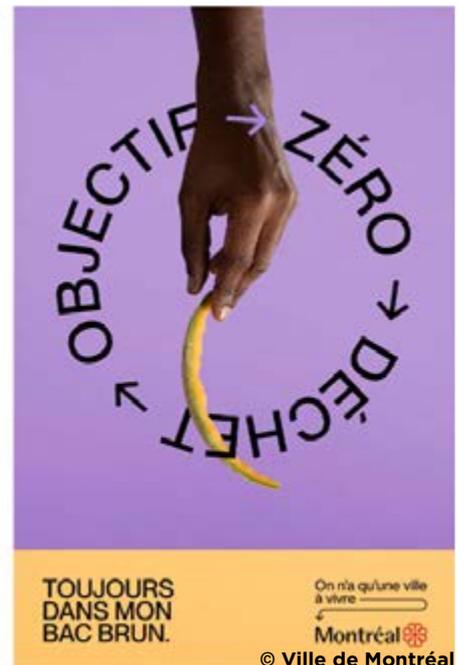
En 2022, la Ville de Montréal a mis en œuvre la collecte des déchets alimentaires dans 34 000 immeubles résidentiels à logements multiples de neuf unités résidentielles ou plus et dans près de 4 000 établissements commerciaux. Pour aider les gestionnaires immobiliers et commerciaux, un guide a été rédigé à l'intention des municipalités de la Communauté métropolitaine de Montréal. De plus, la construction de deux usines de traitement des matières organiques progresse après quelques retards initiaux dus à la COVID-19. D'ici 2025, on prévoit que 100 % des bâtiments résidentiels de Montréal auront accès à la collecte des déchets alimentaires.

Un plan d'action pour réduire le gaspillage alimentaire sera également déployé au cours des prochains mois, ce qui devrait conduire à la mise en œuvre de solutions réglementaires élaborées en concertation avec les entreprises et les institutions génératrices de gaspillage alimentaire.

En 2022, la Ville de Montréal a également initié un projet pilote de changement à la collecte bihebdomadaire des déchets ménagers avec l'un de ses 19 districts, qui comptait 8 000 ménages et 120 entreprises, entités commerciales et institutions. Parmi eux, environ un quart d'entre eux vivaient dans des immeubles à logements multiples de neuf logements ou plus. Le passage à un calendrier bi-hebdomadaire s'est traduit par une réduction moyenne de 4,6 % de la production de déchets sur une période de six mois, et une augmentation de 19 % de la participation à la collecte des déchets alimentaires. En conséquence, le district a modifié le calendrier de collecte afin que l'ensemble du territoire soit desservi toutes les deux semaines d'ici la fin de 2024.

La Ville de Montréal a élaboré une feuille de route sur l'économie circulaire qui cible entre autres les secteurs bioalimentaire, du textile et du bâtiment. Par ailleurs, des travaux sont en cours pour optimiser la gestion des déchets de construction, de rénovation et de démolition sur les chantiers municipaux.

En ce qui concerne les textiles, un projet a récemment été lancé pour élaborer des stratégies fondées sur une approche comportementale visant à réduire l'élimination des textiles post-consommation. L'objectif est d'inciter les habitants à réduire à la source, puis d'encourager la réutilisation des textiles, par exemple en les donnant plutôt qu'en les jetant. En plus de l'étude comportementale sur les textiles, un appel de propositions a été lancé par les villes de Montréal et de Gatineau afin de trouver des solutions technologiques pour réduire les quantités de textiles envoyées dans les décharges en favorisant leur réutilisation ou leur recyclage.





© Marco Bottigelli / Getty Images

NEW YORK

ÉTATS-UNIS

La ville de New York (NYC) a fait des progrès significatifs en détournant les déchets des sites d'enfouissement et en améliorant l'accès au recyclage et au compostage pour les résidents et les entreprises. En 2023, NYC a mis en œuvre plusieurs nouvelles politiques et programmes visant à promouvoir des pratiques de gestion durable des déchets dans toute la ville.

NYC a introduit le compostage en bordure de rue dans le Queens et à Brooklyn, ce qui a permis à près de 5 millions de New-Yorkais de composter facilement leurs déchets alimentaires et leurs déchets de jardin. Le programme devrait s'étendre dans les mois à venir, avec un accès universel pour tous les New-Yorkais prévu d'ici octobre 2024.

En plus d'élargir la collecte de matières organiques en bordure de rue, New York a introduit de nouvelles options pratiques de dépôt pour les déchets alimentaires et les déchets de jardin, connues sous le nom de bacs de compostage intelligents. Ces bacs à accès contrôlé permettent aux habitants d'utiliser une application pour smartphone afin d'ouvrir un bac et d'éliminer leurs déchets organiques, ce qui facilite plus que jamais le compostage pour les New-Yorkais. Placés stratégiquement dans toute la ville, les bacs de compostage intelligents offrent une solution de compostage alternative aux résidents.

Le développement des services de compostage est également une priorité dans les secteurs commercial et institutionnel. En 2023, chaque école de New York a eu accès à des services de collecte de compost en bordure de trottoir pour leurs déchets alimentaires et leurs déchets de jardin. Dans le secteur commercial, NYC se

prépare au lancement de zones de déchets commerciaux, qui uniformiseront les collectes de déchets commerciaux dans toute la ville et exigeront des exploitants de charters qu'ils fournissent des services de recyclage et de produits organiques, ainsi que des incitations au recyclage.

Outre le détournement des matières organiques, NYC est résolument engagée dans la réduction des déchets. En 2023, New York a mis en œuvre une loi locale connue sous le nom de Skip the Stuff. Cette législation interdit aux établissements de restauration de fournir automatiquement aux clients des ustensiles, des condiments, des serviettes ou des contenants supplémentaires, sauf sur demande expresse. Les applications de commande et de livraison en ligne doivent également par défaut ne pas inclure ces articles.

Depuis l'année dernière, la ville a également publié son plan stratégique pour le climat, PlaNYC : Getting Sustainability Done, qui note que 76 % des 24 millions de livres de déchets collectés chaque jour par le Département de l'assainissement peuvent être recyclés, réutilisés ou transformés en nouveaux produits utilisables. La ville s'est engagée à créer une économie circulaire en commençant par les matières organiques et l'asphalte :

- Accroître la production et l'utilisation d'asphalte recyclé
- Collecter les matières organiques et les transformer en énergie et en actifs réutilisables
- Développer de nouveaux marchés et développer le recyclage et la réutilisation



© bonniej / Getty Images

PHILADELPHIE

ÉTATS-UNIS

Grâce à une combinaison d'éducation résidentielle et commerciale, la ville de Philadelphie a réduit ses niveaux de contamination par recyclage de 8 % en moyenne. La ville a également réussi à augmenter le montant collecté de 22%, augmentant ainsi leur taux de détournement à un peu plus de 40%.

Cela a permis à la ville d'économiser 1,5 million de dollars par an. Le Département des rues, qui est responsable des infrastructures, des déchets et des services de déviation de la ville, continue

de sensibiliser le public à la poursuite des efforts de déviation.

Le département des rues de la ville est également responsable de la mise en œuvre de l'initiative Curb Your Waste, un programme éducatif visant à encourager et à expliquer l'importance de la réduction des déchets aux résidents. En conséquence, Curb Your Waste a réduit la quantité de déchets générés de 14 % entre 2022 et 2023.



© Thomas Kurmeier / Getty Images

PORTLAND

ÉTATS-UNIS

L'histoire de Portland en matière de réacheminement des déchets est un élément significatif du leadership climatique de la ville. Depuis septembre 2022, Portland a continué d'étendre la mise en œuvre de l'exigence de la ville selon laquelle les déchets alimentaires du secteur commercial doivent être séparés pour permettre le compostage ou la digestion anaérobie.

Au cours de cette période, la ville a franchi deux étapes pour mobiliser encore plus d'entreprises en fonction de la quantité de déchets alimentaires qu'elles génèrent.

- En date de mars 2023, les entreprises générant plus de 1 000 livres de déchets alimentaires par semaine sont tenues de séparer les déchets alimentaires des déchets.
- En septembre 2023, les entreprises générant plus de 500 livres de déchets alimentaires par semaine sont également tenues de séparer leurs déchets alimentaires.

En parallèle, la ville vise à s'assurer que le travail de séparation des déchets alimentaires et de réduction des déchets avec les entreprises est largement inclusif. Par l'entremise de son programme de liaison avec la participation communautaire, Portland offre une aide technique

ciblée en matière de réduction du gaspillage alimentaire et de compostage aux propriétaires d'entreprises dont l'anglais est la langue seconde, ainsi que la création d'occasions de perfectionnement professionnel pour les membres les plus marginalisés des collectivités à faible revenu et sans logement.

La ville a également conclu un partenariat avec le département de la qualité de l'environnement de l'Oregon (DEQ), le Conseil de défense des ressources nationales (NRDC) et le comté de Washington pour soutenir le développement et la co-crédation de messages efficaces de réduction du gaspillage alimentaire et d'assistance au sein de ses communautés hispanophones.

En septembre 2024, la ville atteindra son prochain jalon dans la collecte des déchets alimentaires des entreprises, couvrant les entreprises générant au moins 250 livres de déchets alimentaires par semaine. La Ville met également au point des projets pilotes de compostage des déchets alimentaires pour les résidents des immeubles résidentiels à logements multiples. Enfin, au cours de la prochaine année, la ville prévoit de lancer la collecte en bordure de trottoir des piles domestiques alcalines et au lithium en vue de leur recyclage.



© SvetlanaSF / Getty Images

SAN FRANCISCO

ÉTATS-UNIS

Depuis 2022, San Francisco a continué d'intégrer des stratégies de prévention et de valorisation des déchets comme indiqué dans son plan d'action climatique. Les stratégies comprennent :

- Effectuer des analyses d'équité raciale pour évaluer l'impact des actions liées aux déchets sur différents groupes de résidents
- Adopter une politique de restauration réutilisable à l'échelle de la ville
- Organiser des cliniques Fix-it pour réparer les vêtements et les vélos en collaboration avec les bibliothèques publiques. Les cliniques ont accueilli 150 participants résidents qui ont réparé 98 vélos et 70 vêtements
- Élargir le programme d'entrepôt virtuel de la ville, un système d'échange de réutilisation en ligne pour les agences municipales, les organisations à but non lucratif et les écoles par le biais de la plateforme Rheaply
- Mobiliser de multiples parties prenantes autour de la réutilisation et de la déconstruction des matériaux de construction
- Adopter des règlements qui permettent à la ville d'imposer des amendes aux grands producteurs de déchets afin d'améliorer la séparation à la source des matières récupérables

La ville a également travaillé avec des institutions clés, telles que les deux principaux hôpitaux publics et le district scolaire unifié, pour se concentrer sur l'approvisionnement alimentaire durable par le biais du programme Good Food Purchasing, dans le but de réduire l'intensité en carbone des aliments et de soutenir l'agriculture locale.

La Ville a également renforcé son engagement envers l'inclusion et l'équité, en mettant en œuvre son nouveau programme de permis de construction et de démolition de transporteurs. Cela comprend l'embauche de personnel pour accroître la surveillance sur le terrain et la conformité pour les projets, les transporteurs et les installations, ainsi que la réalisation d'une analyse de l'équité raciale qui a éclairé l'adoption de règlements pour améliorer l'application de la loi, y compris des frais de transport autorisés et des amendes échelonnées.

Les principales activités prévues pour la ville au cours de l'année à venir comprennent :

- Mener des actions de sensibilisation et de mise en œuvre et renforcer l'assistance technique et financière pour les énergies réutilisables
- Développer le programme Fix-It Clinics dans le but d'accueillir de 10 à 12 cliniques en collaboration avec les bibliothèques publiques
- Étendre la mise en œuvre du programme de dons de denrées alimentaires comestibles, décrit dans l'ordonnance de l'État, à des producteurs tels que les restaurants, les hôtels, les établissements de santé, les écoles et les grands lieux d'événements pour les mettre en conformité (auparavant, les producteurs tels que les épiceries, les fournisseurs de services de restauration, les distributeurs et les grossistes étaient tenus de respecter la première phase)
- Amélioration de la séparation des sources d'application pour les grands producteurs de déchets grâce aux amendes élaborées dans la réglementation
- Élaboration d'une politique de réutilisation et de déconstruction des matériaux de construction



TORONTO

CANADA

La Ville de Toronto continue de faire progresser ses objectifs visant à atteindre un avenir sans déchets en mettant en œuvre les recommandations de sa stratégie de gestion à long terme des déchets et en effectuant la transition vers une économie circulaire.

La Ville travaille avec des organismes sans but lucratif locaux pour offrir des programmes communautaires de réduction et de réutilisation (CRRPS). Ces programmes offrent des possibilités de réparation et de réutilisation aux résidents, ainsi que le compostage communautaire et la redistribution des excédents alimentaires. Ces efforts permettent de réduire la quantité de déchets envoyés dans les sites d'enfouissement ainsi que les émissions de gaz à effet de serre (GES) générées par les déchets alimentaires.

Entre 2018 et 2022, les CRRP ont :

- redistribué 17 517 kg de fruits et légumes excédentaires
- réduction de 632 610 kg de dioxyde de carbone grâce au compostage communautaire

- réparé ou réaffecté 4 603 articles, y compris des produits électroniques, des bicyclettes et des textiles

Le programme de réduction des articles à usage unique, lancé en juin 2022, fait partie de la stratégie de la ville sur les articles à usage unique et à emporter et aide les entreprises à réduire volontairement les articles à usage unique dans leurs activités. La Ville élabore également des mesures obligatoires pour légiférer sur ces éléments aux fins de réduction.

Le 1er juillet 2023, Toronto a également fait passer son programme de boîtes bleues à la responsabilité élargie des producteurs conformément aux règlements provinciaux. Lorsque la transition sera terminée en 2026, le programme des boîtes bleues comprendra un plus large éventail de matières recyclables que le système actuel, ce qui pourrait réduire davantage la quantité de déchets envoyés aux sites d'enfouissement.



La ville mène également diverses campagnes d'éducation publique sur la réduction des déchets afin de sensibiliser au recyclage, aux dons et à la diversion des textiles, et continue de s'associer à la campagne Love Food Hate Waste, un effort national visant à réduire le gaspillage alimentaire. La ville organise également un certain nombre de Journées communautaires de l'environnement chaque année où les résidents peuvent déposer leurs déchets ménagers dangereux. En 2022, les événements en personne ont repris et ont également lieu dans les dépôts de dépôt.

La ville dispose également d'un programme de bacs verts qui permet de détourner les aliments et les déchets organiques des sites d'enfouissement. Toronto prévoit augmenter sa capacité locale de traitement des déchets organiques d'ici 2028, ce qui réduira la nécessité de transporter des matières organiques à l'extérieur de la ville, réduisant ainsi la consommation de carburant et les émissions de GES.

Des audits réguliers de la composition des déchets résidentiels et non résidentiels sont réalisés pour aider la ville à mesurer ses taux de réacheminement et de valorisation. Le taux de détournement résidentiel de Toronto au cours des cinq dernières années a été de 53 % et la production annuelle de déchets solides de la ville a diminué de 1,8 % par rapport à 2021-2022.

Toronto procédera à un examen et à une mise à jour de sa stratégie de gestion à long terme des déchets et élaborera une feuille de route sur l'économie circulaire. La Ville installera également une infrastructure de gaz naturel renouvelable (GNR) à son installation de gestion des déchets solides Disco et est en train d'explorer une installation de conversion de gaz en GNR à son site d'enfouissement de Green Lane.

La Ville élabore également une feuille de route pour la sensibilisation des intervenants et des collectivités (2023-2026) afin d'orienter la sensibilisation liée aux déchets et au détournement. Le plan comprendra des tactiques et des activités de communication, de sensibilisation et de mobilisation pour les résidents de Toronto, en collaboration avec les parties prenantes et les titulaires de droits - principalement les peuples autochtones.

Toronto prévoit également mener des vérifications des déchets de ses clients commerciaux en 2024. Les conclusions des audits pourraient aider la ville à élaborer de nouvelles stratégies pour réduire et détourner les déchets du secteur.



© LeonU / Getty Images

VANCOUVER

CANADA

Le gouvernement de la Colombie-Britannique a annoncé un règlement visant à éliminer progressivement certains articles en plastique à usage unique et à réduire les déchets d'articles à usage unique, qui entrera en vigueur en décembre 2023. Les règlements administratifs sur les articles à usage unique élaborés et mis en œuvre par la Ville de Vancouver en 2020-2022 ont aidé à jeter les bases d'une harmonisation à l'échelle de la province. La réglementation provinciale respecte ou dépasse la plupart des interdictions et des mesures de réduction déjà adoptées à Vancouver.

L'organisme de gérance des produits Return-It, en partenariat avec quatre chaînes de restaurants à service rapide, la Ville de Vancouver, Metro Vancouver et Merlin Plastics, a lancé un projet pilote au centre-ville de Vancouver pour offrir aux consommateurs des moyens pratiques de retourner les tasses réutilisables empruntées et de recycler les tasses à usage unique, par l'intermédiaire de bacs situés sur les trottoirs, les places, les immeubles de bureaux et les restaurants. La Ville a fourni un soutien en nature en installant des bacs dans quatre places et quatre trottoirs. Le projet pilote s'est récemment élargi pour inclure d'autres emplacements de bacs.

La Ville s'est également associée à la Commission économique de Vancouver et à l'Université Emily Carr pour recruter 18 entreprises de la chaîne d'approvisionnement alimentaire de Vancouver qui participeront à un laboratoire d'innovation alimentaire circulaire

(CFIL). Les entreprises ont élaboré et mis à l'essai neuf prototypes pour réduire le gaspillage des aliments comestibles dans le cadre de leurs activités. La ville élabore également un projet de stratégie de réduction du gaspillage alimentaire, notamment en travaillant avec les parties prenantes de la chaîne de valeur alimentaire pour identifier des actions possibles.

La ville transforme un ancien parc de réception de matières recyclables en un site de démonstration zéro déchet. Le site servira d'incubateur de taille industrielle et d'espace de démonstration qui soutient les entreprises de technologies propres et sans déchets à commercialiser en gagnant des partenaires, des investissements et des clients. Des innovateurs ont été sélectionnés et le développement du site est en cours.

Vancouver a également mis en place de nouvelles activités de sensibilisation sur le zéro déchet et a élargi les activités existantes, y compris des échanges gratuits, des cafés de réparation et un programme d'ambassadeurs du zéro déchet dans les immeubles multifamiliaux.

Au cours des 20 dernières années, le site d'enfouissement de Vancouver a utilisé du combustible à partir de gaz d'enfouissement à l'aide d'une installation de cogénération, qui a atteint la fin de sa vie utile en 2023. La Ville a signé de nouvelles ententes pour fournir du gaz d'enfouissement à deux nouvelles installations d'utilisation du gaz, qui achemineront du gaz naturel renouvelable dans le réseau de distribution de FortisBC.



© Vlad Gorshkov / Unsplash

WASHINGTON, D.C.

ÉTATS-UNIS

Le Département de l'énergie et de l'environnement de la République démocratique du Congo (DOEE) a accordé sept subventions par le biais du programme de dons et de subventions de réutilisation à de petites entités nouvelles et/ou historiquement exclues, pour un total de US \$58,674. Les projets financés comprennent des projets axés sur le don et la réutilisation, des services, la sensibilisation et l'éducation.

Le DOEE a également octroyé huit subventions totalisant US\$ 173 843 dans le cadre du programme Ditch the Disposables Grant. La subvention vise à réduire l'utilisation de produits alimentaires jetables dans tout le district en fournissant des subventions pour soutenir la transition vers des produits alimentaires réutilisables dans les restaurants et les entités de restauration.

En 2023, le DOEE a organisé dix événements Fix-It DC dans trois bibliothèques publiques et deux jardins communautaires et a offert des réparations textiles lors de deux événements partenaires. Au total, 206 participants ont participé, et 478 livres de matériel ont été réparés et détournés des ordures. Le Département de l'énergie et de l'environnement de la DC (DOEE) a également soutenu quatre grandes écoles et universités de district dans leurs programmes Green Move-Out 2023 pour permettre aux étudiants de faire don de leurs articles indésirables mais encore utilisables.

Le Département du développement des petites entreprises et des entreprises locales (DSLBD) du district a également lancé des subventions à l'innovation pour le gaspillage alimentaire afin de fournir des subventions financières, une collecte gratuite des déchets alimentaires et une assistance technique aux entreprises alimentaires du district. Au total, US \$300 000 ont été distribués à 23 entreprises du secteur alimentaire.

En ce qui concerne les déchets ménagers dangereux ou spéciaux, Call2Recycle, l'organisation de gestion des batteries du district, a lancé le 1er novembre 2023 le premier programme national de recyclage entièrement basé sur la responsabilité élargie des producteurs (REP). À partir du 1er août 2023, DC a interdit l'élimination des piles domestiques à usage unique et rechargeables.

En 2022, des groupes de fabricants ont organisé 64 événements de collecte d'électronique dans le cadre du programme de gérance électronique du district à l'intention des résidents, des petites entreprises et des petites organisations à but non lucratif afin de déposer gratuitement l'électronique aux fins de recyclage ou de réutilisation.

En 2022, le partenariat PaintCare de Washington a également permis de collecter 36 903 gallons de peinture, dont 68 % ont pu être réutilisés ou recyclés. En 2023, le Département des travaux publics du district de Columbia (DPW) a organisé 43 événements spéciaux de collecte des déchets où les résidents peuvent déposer des déchets ménagers dangereux, des produits électroniques pour le recyclage et / ou l'élimination sûre.

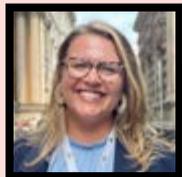
En août 2023, DC DPW a lancé un programme pilote de compostage en bordure de trottoir qui permettra de collecter les déchets alimentaires hebdomadaires de 9 000 foyers résidentiels pendant un an. DPW a également reçu 491 000 dollars de l'Agence de protection de l'environnement (EPA) pour réaliser une étude de caractérisation des déchets et un plan de gestion des matières organiques qui décrira comment le district gèrera les matières compostables résidentielles et commerciales, y compris des plans pour déployer un programme de collecte de compost.

Washington D.C. a également mis en œuvre la première série d'exigences pour la séparation des sources de déchets alimentaires pour les entités commerciales couvertes produisant des déchets alimentaires, à compter du 1er janvier 2023. Les entités couvertes comprennent les grandes épiceries et les campus universitaires.

En 2023, DC DPW a embauché de nouveaux employés pour mener des activités de sensibilisation auprès des résidents et des établissements commerciaux, ainsi que des moniteurs pour contrôler la contamination des charges de recyclage entrantes à la station de transfert du district. Les données recueillies dans le cadre de ce programme servent à éclairer les possibilités d'éducation et à cibler les activités de sensibilisation sur les itinéraires qui présentent toujours des taux de contamination plus élevés. Le district a également embauché du nouveau personnel pour soutenir l'éducation sur le zéro déchet et la coordination des initiatives pour les bâtiments gouvernementaux.

En mars 2023, un groupe de travail inter-agences sur la réduction des déchets a soumis un plan zéro déchet à la mairie, conformément aux exigences de l'État. Le plan, qui a été élaboré à la suite de recherches, d'analyses et de la participation du public, décrit les mesures que le district doit prendre pour atteindre un taux de réacheminement des déchets de 80 %. Le plan est actuellement à l'étude avec le bureau du maire.





Sarah Hofman-Graham

Analyste de programme, Office of Waste Diversion of Washington, D.C.

> Quel est votre rôle au sein de la ville, et quelles actions avez-vous menées avec votre équipe pour vous rendre fiers ?

Je suis analyste de programme au Bureau de la valorisation des déchets du ministère des Travaux publics de Washington. Je suis particulièrement fier de deux choses sur lesquelles notre bureau travaille. Nous nous concentrons sur le détournement du gaspillage alimentaire dans toute la ville grâce à de multiples programmes et à des efforts d'éducation et de sensibilisation. Plus particulièrement cette année, notre équipe lancé un programme pilote de collecte des déchets alimentaires en bordure de rue. Nous investissons dans des partenariats interorganismes de collaboration pour éliminer les cloisonnements et promouvoir une approche pangouvernementale en matière de réduction et de réacheminement des déchets.

> Qu'est-ce qui vous inspire dans le travail que vous faites pour travailler vers le zéro déchet dans votre ville et atteindre les engagements de l'accélérateur C40 « Vers le zéro déchet » ?

Je suis inspiré par la cohorte de villes qui se sont engagées dans l'accélérateur C40 « Vers le zéro déchet ». Dans chaque ville, il y a des équipes de personnes intelligentes et passionnées qui travaillent dur pour atteindre des objectifs similaires et il est inspirant d'apprendre et de grandir ensemble alors que nous faisons face à des défis similaires et partageons des idées sur les réussites. Atteindre l'objectif zéro déchet est un grand défi qui a un impact mondial et le fait de savoir que je travaille aux côtés d'employés municipaux motivés dans le monde entier m'inspire certainement à continuer dans cette voie.

> Qu'avez-vous appris d'un autre fonctionnaire municipal qui a changé votre façon d'aborder votre travail ?

Au cours de la visite d'étude sur la réduction du gaspillage alimentaire C40 à Milan cette année, un autre fonctionnaire municipal m'a rappelé que, même si le travail du gouvernement peut sembler lent et qu'il peut sembler intimidant d'atteindre l'ensemble de la population d'une ville, nous apportons des changements progressifs qui s'accumuleront au fil du temps et peuvent mener à des fenêtres d'opportunité pour des changements plus importants. En attendant, célébrez les victoires progressives et l'impact de votre travail !

Traduit de l'anglais

OBSTACLES À LA RÉALISATION

DES ENGAGEMENTS

DE L'ACCÉLÉRATEUR

Les villes sont confrontées à un certain nombre de défis dans leurs efforts de transition vers un avenir sans déchets. Par exemple, alors que les villes sont souvent directement impliquées dans la gestion des déchets résidentiels, les entreprises, les institutions et les autres entreprises commerciales ont tendance à être hors du champ de responsabilité d'une ville et, par conséquent, beaucoup plus difficiles à détourner et à engager. Les déchets générés par ces secteurs sont souvent gérés de manière privée, ce qui signifie que les villes ont peu accès aux données et aux informations sur les pratiques de gestion et de détournement des déchets de ce secteur afin d'influencer le changement.

En outre, il est souvent difficile d'assurer le service des immeubles de grande hauteur et des immeubles d'habitation à logements multiples, compte tenu de l'âge et de la conception des immeubles et de l'évolution de la population locative. Engager les résidents dans ces milieux résidentiels diversifiés qui peuvent souvent abriter certaines des communautés les plus marginalisées pose ses propres défis. Cependant,

les villes continuent de chercher des moyens d'engager efficacement leurs résidents dans tous les types de logement et de fournir des services aux bâtiments qui ne sont pas conçus dans l'optique du détournement et du recyclage.

Dans une société où l'économie est linéaire et où l'approche « make-take-waste » donne la priorité à la commodité, aux achats en ligne et aux emballages à usage unique, les villes citent souvent que le plus grand défi à relever pour mettre en œuvre une approche plus circulaire et zéro déchet est le changement de comportement. Engager efficacement les résidents à changer les modes de consommation et à normaliser une culture de circularité est un défi clé à relever pour faire de nos villes des communautés durables sans déchets. Dans le contexte économique actuel où les pressions inflationnistes restent fortes, les villes sont également invitées à faire plus avec moins, ce qui peut rendre plus difficile l'investissement dans des solutions circulaires.

CONCLUSION

Malgré les défis auxquels sont confrontées les C40 Cities, elles continuent d'innover et d'être à l'avant-garde des changements nécessaires pour créer des villes plus vivables, plus saines, plus inclusives et plus durables. Des progrès importants ont été réalisés depuis le lancement de l'accélérateur C40 « Vers le zéro déchet ». Non seulement les villes réduisent la quantité de déchets produits et envoient moins vers l'élimination et l'incinération, mais elles s'attaquent également de front aux défis auxquels elles sont confrontées, en prenant des mesures pour lutter contre les déchets alimentaires et organiques et leurs implications liées à la crise climatique, et en continuant à faire pression pour un ordre d'action maximal afin d'empêcher la production de déchets inutiles en premier lieu.

Le C40 continuera d'aider les villes à atteindre leurs objectifs en matière d'accélérateur en partageant les meilleures pratiques, en encourageant la collaboration, en rassemblant les villes avec d'autres acteurs du changement et en continuant à faire de la circularité une priorité mondiale. C40 mettra notamment en relation les villes avec les dernières recherches fondées sur des faits, leurs pairs et d'autres experts en la matière, par le biais du Waste to Resources Network (le réseau du C40 « des déchets aux ressources »), en particulier via des événements en personne ou en ligne, afin de favoriser l'apprentissage, d'accélérer le changement vers un avenir sans déchets et de faire partie de la solution à la crise climatique.

